

FORUM DE CRANS MONTANA A BAKU, EN AZERBAÏDJAN : LA PREMIERE DAME AÏSSATA ISSOUFOU PRESENTE UN EXPOSE SUR LA PROMOTION DE LA FEMME AU NIGER

- Écrit par Oumarou Moussa
- jeudi 5 juillet 2012 07:38



La 1 ère Dame (à gauche) lors de son intervention au forum de Baku

La Première Dame Aïssata Issoufou a conduit une délégation à Baku, capitale de l'Azerbaïdjan, où elle a participé au Forum de Crans Montana qui s'est tenu le 30 juin dernier. A l'occasion du débat sur le thème « promouvoir la dignité de la femme », Aïssata Issoufou a présenté un exposé sur l'expérience du Niger.

Dans son exposé, la Première Dame, a souligné qu'au Niger, il n'existe pas de discrimination homme femme dans les textes fondamentaux. En guise d'exemple, elle a cité l'adoption de la politique nationale sur le genre ; l'adoption de la politique nationale de promotion de la femme ; la loi sur le quota pour les postes électifs et pour les fonctions nominatives ; les lois sur les mutilations génitales féminines, sur l'âge minimum pour le mariage et sur le viol; et la mesure portant la scolarisation obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans, ce qui aurait pour effet non seulement de promouvoir l'éducation de la jeune fille, mais de lutter contre le mariage précoce.

« Néanmoins, la discrimination se manifeste dans certaines pratiques. Cela est dû au poids des traditions, à des pesanteurs socio-culturelles et à la situation économique du pays et des femmes. Pour changer cette situation, la volonté politique existe au Niger et les pouvoirs publics s'investissent dans la mobilisation de l'ensemble de la population pour ce dessein », a ajouté Aissata Issoufou.

Elle a rappelé que depuis les élections démocratiques et transparentes de 2011, le gouvernement de la 7ème République du Niger met en œuvre le Programme de la Renaissance du Niger qui place la dignité et la promotion de la femme au cœur de la gouvernance politique, administrative et économique du pays. « La problématique du genre, de l'équilibre entre les hommes et les femmes est systématiquement prise en compte dans la formulation et la mise en œuvre des stratégies,

programmes et projets de développement tant au niveau de l'Etat qu'au niveau des ONG et Associations » a dit la Première Dame.

Elle a indiqué que la vision du Programme de la Renaissance est de faire du Niger un pays émergent, de paix, démocratique et prospère. « Son ambition est de consolider l'Etat de droit et la démocratie, de moderniser l'économie et d'accélérer la croissance tout en assurant sa juste répartition pour promouvoir le développement social. Ainsi, la croissance inclusive, basée surtout sur la promotion des femmes et des jeunes qui constituent la grande majorité de la population a des chances d'avoir un impact significatif sur la réduction de la pauvreté. En effet, les femmes représentant 52% de la population nigérienne, la réussite du Programme de la Renaissance passe nécessairement par une implication et une participation effective des femmes à tous les niveaux », a dit Aissata Issoufou.

La Première Dame a indiqué que « l'Initiative 3N » qui est une des principales stratégies du Programme de la Renaissance, fait des femmes une des forces motrices de la production agricole, de la lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition des enfants, à travers des activités génératrices des revenus, d'accès aux ressources économiques et d'autonomisation des femmes. Elle a ajouté qu'au niveau du système éducatif, la priorité est donnée à la scolarisation de la jeune fille ce qui aura une incidence positive sur le pouvoir économique des femmes. « Compte tenu du contexte ci-dessus relaté et en ma qualité de Première Dame, j'œuvre inlassablement à la promotion de la femme dans mon pays. Pour accompagner les actions du gouvernement, j'ai créé une fondation de bienfaisance "GURI Vie Meilleure". Tous les axes d'intervention de la fondation tiennent compte du genre donc de la promotion de la condition de la femme. Nous avons pleinement conscience qu'éduquer une femme c'est contribuer à l'éducation de toute la société », a conclu la Première Dame Aissata Issoufou.